

Hymnes dans les lettres à Timothée*



Paul écrit des lettres à des communautés mais aussi à des personnes : Tite, Timothée, Philémon.

Timothée est le disciple le mieux connu de Paul ; il est associé de très près à sa mission. Paul cite son nom dans l'adresse de six de ses lettres (2 Co ; Phi ; 1 et 2 Th ; Phm). Il lui a envoyé deux lettres et dans chacune d'elles se trouve une hymne.

L'HYMNE PASCALE DE LA 1ERE LETTRE A TIMOTHÉE (1 Tm 3, 16)

Assurément, il est grand le mystère de la piété
Manifesté dans la chair,
Justifié par l'Esprit,
Vu par les anges

Proclamé aux nations
Cru dans le monde
Exalté dans la gloire.

Cette hymne commence comme une des paroles qui est au cœur de l'Eucharistie : *il est grand le mystère de la foi*, mais ici, il s'agit du *mystère de la piété*.

Quel est ce mystère de la piété ? Le premier verset permet de le comprendre : il a été *manifesté dans la chair*. Qui a été manifesté dans la chair sinon le Christ Jésus lui-même ?

Après l'introduction, l'hymne se présente en deux strophes de trois stiques** et les dernières stiques de chaque strophe se répondent : *vu par les anges* ⇔ *exalté dans la gloire* pour évoquer le retour du Christ dans la gloire du Père.

La première strophe parle du Christ, de son incarnation, de sa résurrection : *manifesté dans la chair, justifié par l'Esprit*. La Passion et la mort sur la croix ne sont pas évoquées. L'expression *justifié par l'Esprit* pour dire la résurrection est surprenante. Elle peut se comprendre ainsi : « Elle présente l'acte par lequel Dieu réhabilite le Christ (mort sur la croix), en manifestant publiquement qu'il est juste ou même le Juste par excellence, si ce mot est un titre, comme en Ac 3, 14 et 7, 52. » (E. Cothenet Cahiers Evangile n°72)

* A partir des notes de la TOB et de deux cahiers *Évangile* : n° 72 *Les épîtres pastorales présentées par Edouard Cothenet* et n° 80 *Prier les hymnes du Nouveau Testament présentation par Michel Gourgues*.

** Un stique vient du mot grec *stichos* qui veut dire « ligne, rang ». L'unité de base est le verset, composé en général de deux ou trois stiques. La disposition en stiques fait ressortir les correspondances de termes.





Hymnes dans les lettres à Timothée

Avec cette hymne nous sommes conduits à la contemplation du « mystère de la piété », c'est-à-dire à la contemplation du Christ mort et ressuscité : cœur et centre de notre foi.

La deuxième strophe parle de l'annonce du Christ aux nations, annonce qui est à la source de la foi. Parce que le Christ est annoncé aux nations, la foi peut naître dans le monde. Il y a un lien intrinsèque entre la proclamation du kérygme et l'accès à la foi.

LE CHANT DE LOUANGE DU MARTYR DANS LA 2EME LETTRE A TIMOTHEE (2 Tm 2,11b-13)

Dans la **deuxième lettre à Timothée** se trouve un « *chant de louange du martyr* » selon l'expression de Joachim Jeremias (cf. note q TOB sur 2 Tm 2,11). Les couplets du cantique bien connu « *Souviens-toi de Jésus Christ* » la reprennent mot pour mot. Elle est située après un passage fort émouvant où Paul dit que les chaînes matérielles de son emprisonnement ne pourront jamais enchaîner la Parole de Dieu : *Souviens-toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts, issu de la race de David, selon l'Évangile que j'annonce et pour lequel je souffre jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais la Parole de Dieu n'est pas enchaînée !* (2 Tm 2,8-9)

L'hymne vient en quelque sorte confirmer cette expérience de Paul et l'élargir à tous les membres des communautés chrétiennes. Elle vient encourager Timothée à ne pas avoir peur de souffrir lui aussi au nom de l'Évangile (cf. 2 Tm 2,3).

La voici introduite par ses mots : « *Elle est digne de confiance cette parole* » (2 Tm 2, 11 a)

- 11 b- Si nous mourons **avec lui, avec lui**, nous vivrons.
- 12 a- Si nous souffrons **avec lui, avec lui** nous règnerons.
- 12 b- Si nous le renions, lui aussi nous reniera.
- 13- Si nous lui sommes infidèles, lui demeure fidèle, Car il ne peut se renier lui-même.

Les versets 11b et 12 utilisent la préposition « avec » comme Paul l'emploie aussi dans l'épître aux Romains pour signifier l'expérience baptismale : *ensevelis avec lui par le baptême...* (Rm 6, 3). La souffrance et la mort « avec » le Christ entraînent la promesse de vivre et de régner « avec » Lui.





Hymnes dans les lettres à Timothée

Les versets 12b et 13 parlent du reniement et de l'infidélité. Il est étonnant de lire cette phrase : *lui aussi nous reniera*, quand on sait comment Jésus a accueilli Pierre après son reniement, mais cela rejoint une phrase de l'Évangile : *Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux ; quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux.* (Mt 10, 32s ; Lc 12,8s).

Fort heureusement le verset suivant vient rendre espoir en mentionnant la fidélité du Seigneur que rien, ni le péché, ni l'infidélité de l'homme ne peuvent supprimer. « *La logique se brise à l'amour du Sauveur* » (Joachim Jeremias - cf note « s » de la TOB sur ce verset).

